RAPPORT

SUR LE VICARIAT DU KEEWATIN

au Chapitre Général de 1953

Il nous fait plaisir de présenter au Chapitre général ainsi qu'à notre Révérendissime et Bien-Aimé Père notre rapport sur le Vicariat du Keewatin. Notre champ apostolique demeure petit et humble comparé à certains autres de notre si florissante Congrégation, mais il n'en veut pas moins tenir honorablement sa place et rivaliser avec tous les autres au point de vue esprit oblat et missionnaire. Une étude historique même sommaire du Vicariat du Keewatin nous permet de nous rendre compte du travail énorme accompli par les Oblats depuis 1911, date de l'érection du Vicariat oblat et de la nomination de Mgr O. Charlebois comme premier Vicaire des missions. Nous donnerons successivement quelques aperçus de synthèse sur l'état actuel du Vicariat en ce qui a trait au personnel et aux oeuvres, — les principaux événements qui ont marqué le progrès depuis le dernier chapitre, — enfin: une vue générale de la vie religieuse et apostolique oblate.

1. Statistiques

A) *Population:*

	1932	*1947*	*1953*
Population catholique indienne	6,000	6,803	7,945
Population catholique blanche	600	3,654	5,009
Population protestante et autre	8,200	18,500	20,000

B) *Personnel oblat:*

	1911	1932	1938	1947	1953
Evêque	1	1	1	1	1
Pères oblats . .	12	20	40	49	50
Frères convers .	4	14	24	27	31
Frères scolast. . .	—	11	7	8	3
Novices scolast. .	—	3	—	1	—
Novices conv. . .	—	1	2	1	—
	16	49	73	86	84

C) *Etablissements:*

	1932	1938	1947	1953
Résidences	13	17	25	30
Postes secondaires . .	20	32	33	35
Eglises avec prêtres . .	13	17	25	30
Chapelles sans prêtre .	7	19	23	24
Ecoles-pensionnats . .	3	4	5	5
Ecoles du jour	7	12	12	16

D) *Religieuses dans le Vicariat:*

Soeurs Grises (de Montréal)	42
Soeurs Grises (de St-Hyacinthe)	40
Soeurs de Ste Marthe	4
Missionnaires Oblates du S.C. et de M.I. .	9
Soeurs de la Présentation de Marie	12
Soeurs de St-Joseph (St-Hyacinthe) . . .	21
Soeurs de Jésus-Marie	6
Total	132

E) *Ministère:*

	1947	1952
Baptêmes		
d'enfants catholiques . . .	530	682
d'enfants hérétiques . . .	—	632
d'adultes hérétiques . . .	—	28

Confirmations		
régulières	200	241
in articulo mortis	—	68
Confessions	65,000	70,172
Communions	118.500	151,372
Viatiques	95	66
Extrême-Onctions	85	78
Mariages		
de catholiques	106	69
mixtes	—	39
Sépultures	—	131
Conversions	—	39

La population blanche du Vicariat a augmenté de 20,000 en 20 ans et est en grande partie protestante. C'est dire que si le nord se développe comme on le laisse entendre, l'aspect du Vicariat évoluera très vite d'ici 15 ans. Un autre centre minier, Lynn Lake, se développe en vitesse. On l'a relié à Sherridon par un chemin de fer de 120 milles de longueur. On y exploite le nickel. D'autres centres s'ouvriront bientôt. Ces changements ne favorisent en rien, au contraire, la vie catholique et morale de nos Indiens, mais on doit faire face à cette situation inévitable et y préparer nos populations indigènes.

Le nombre de nos ouvriers évangéliques n'a pratiquement pas augmenté depuis 1947. Quatre Pères sont morts, dont un dans la force de l'âge. à 33 ans. Plusieurs Pères et Frères sont âgés, quelques-uns d'une santé chancelante. Cependant s'il y a diminution légère dans le nombre total des Oblats il faut tenir compte du fait que nous n'avons plus que 3 oblats dans les maisons de formation alors qu'en 1947 nous en avions 10. En passant, ce n'est qu'exceptionnellement que nous avons des jeunes dans les maisons de formation de la Province du Canada ou du Manitoba et nous en aurons de moins en moins puisqu'il est pratiquement décidé que les scolastiques

attendront dorénavant la fin de leurs études pour passer à un Vicariat ou à une autre province. Nous recevrons donc dorénavant la très grande partie de nos sujets directement du T. R. P. Général, à la fin des études s'il s'agit des Pères, à la fin du noviciat ou plus tard s'il s'agit des Frères convers. En résumé, comme partout ailleurs dans les champs missionnaires, nous manquons de sujets si nous considérons tout le travail à faire chez les Indiens ou Métis, spécialement en ce qui regarde la conversion des Protestants, mais l'arrivée des Blancs en grand nombre exigera aussi plus de missionnaires que jamais.

II. Histoire et progrès

1. - *Principaux événements depuis 1947:*

Au cours des dernières années le Vicariat a connu un élan de piété mariale des plus consolants. Deux événements particuliers y ont contribué. D'abord la campagne du Rosaire en famille, avec la visite du R. P. Peyton, C.S.C., suscita une heureuse émulation pour la récitation quotidienne du chapelet dans la plus grande partie des foyers. Chez nos Indiens nous pouvons affirmer que la Vierge est plus invoquée que jamais, même loin de la mission dans les camps de chasse et de pêche. Le chapelet, dans sa grande simplicité, est l'acte de religion ordinairement le plus à la portée de nos Indiens, lesquels sont trop souvent loin de l'église. Nous avons eu aussi la visite de la statue de Notre-Dame du Cap avec grande neuvaine à la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, du Pas. Son Excellence Mgr le Vicaire Apostolique voulut entretenir ce feu sacré d'amour filial envers la T. Ste Vierge et il abonna toutes les missions aux Annales du Cap et à la magnifique revue Marie. Sous cette réconfortante brise mariale notre Vicariat consacré à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, ne peut ainsi qu'être l'objet des plus fécondes bénédictions du ciel.

Au point de vue oblat nous avons à souligner

trois événements remarquables depuis 1947: la visite du T. R. P. Général à Le Pas en 1948, le procès informatif dans la cause de Mgr Ovide Charlebois en 1952 et l'arrivée dans le Vicariat d'un Vicaire des missions distinct du Vicaire Apostolique.

Le 25 juillet 1948 restera une date mémorable dans nos annales puisque nous avions le bonheur d'accueillir à Le Pas, le T. R. P. Léo Deschâtelets, notre Bien-Aimé Supérieur général, alors qu'il achevait sa grande tournée de nos missions du Nord-Ouest. Il eut l'obligeance de demeurer deux jours avec nous, se faisant tout à tous et prodiguant à ses fils missionnaires du Keewatin le bienfait de sa paternelle bonté. Grâce à l'entregent du R. P. Curé, un wagon spécial fut mis à la disposition du Visiteur distingué pour son voyage vers Churchill, et sept ou huit Oblats l'accompagnèrent, jouissant plus longtemps encore de la présence de leur bon Père. Cette visite nous fit du bien à tous et fut un grand encouragement dans l'accomplissement généreux de notre oeuvre missionnaire.

Un autre événement de très grande importance dans le Vicariat fut la tenue, au cours de 1951 et de 1952, du Procès Informatif dans la Cause de béatification de Mgr Ovide Charlebois. Ouvert le 15 août 1951 à Le Pas, des commissions rogatoires ont également été tenues à Montréal, à Prince-Albert et à St-Boniface. Le retour à Le Pas du R. P. J. Morabito, O.M.I., Vice-Postulateur de la cause, se fit le 5 avril 1952. Peu après lui, toutes les transcriptions des procès de Montréal, de Prince-Albert et de St-Boniface arrivent. L'évêché devient alors une ruche bourdonnante: l'on copie et l'on classifie. La classification des écrits du Serviteur de Dieu comprend 7,700 pages réunies en 20 volumes. Les formalités juridiques du procès comprennent 6 autres volumes. La clôture officielle du Procès Informatif eut lieu à Le Pas, le 25 août 1952. Les principaux personnages présents étaient: Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.,

Vicaire Apostolique, successeur immédiat et neveu du Serviteur de Dieu; le R. P. Gaetano Drago. Assistant général, venu pour faire la Visite canonique du Vicariat au nom du T. R. P. Général; le R. P. Joseph Morabito, Vice-Postulateur, et tous les membres du Tribunal. En cette circonstance, les écrits furent empaquetés, scellés et confiés au R. P. Vice-Postulateur lui-même pour qu'il les apportât à Rome où il retournait sous peu.

De l'avis de tous, ce travail accompli dans un petit évêché vicarial, en si peu de temps. avec des moyens presqu'improvisés, tient de l'extraordinaire. L'on sentait que le Serviteur de Dieu lui-même aidait du haut du ciel. Il faut rendre hommage surtout au savoir-faire du R. P. Vice-Postulateur, au dévouement inlassable de Son Excellence Mgr Lajeunesse qui a pris cette cause tant à coeur, et au travail de tous ceux qui avaient été mobilisés d'un peu partout. Tous ont été très heureux de se donner à la cause de celui qui s'est donné lui-même si entièrement pour le salut des âmes des pauvres de ce vicariat. Ils l'ont fait dans le but de hâter la béatification du premier missionnaire canadien né au Canada, si c'est la volonté de la Sainte Eglise. Quel honneur déjà pour les Oblats et pour notre Vicariat du Keewatin!

L'on sait la part prépondérante que Mgr Ovide Charlebois a prise dans la proclamation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme patronne des missions. C'est à la suite de ses suggestions et sous sa direction que les évêques missionnaires du monde entier ont été sollicités de se prononcer au sujet de ce patronage de la petite Fleur du Carmel.

Le 14 décembre 1952 marquait le 25ème anniversaire de cette proclamation. Le Keewatin se devait de le souligner d'une façon particulière. Le 25 mars précédent, Son Excellence Mgr le Vicaire Apostolique avait publié une lettre circulaire pour rappeler à ses missionnaires le travail de son illustre oncle et prédécesseur, en faveur de cette cause. Il ordonnait en

même temps des prières et des prédications spéciales pour le 14 décembre et un triduum préparatoire.

A Montréal, différentes organisations missionnaires et des amis de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avaient préparé en commun certaines manifestations religieuses pour la circonstance. Son Excellence Mgr Lajeunesse fut invité à donner le sermon à la messe pontificale célébrée dans l'église Notre-Dame. dimanche le 14 décembre 1952, pour la jeunesse des écoles et les membres de l'Action Catholique. Les missionnaires du Keewatin ne peuvent dire assez haut leur reconnaissance envers la sainte patronne des missions et le premier Vicaire apostolique de leur Vicariat!

Un autre événement digne d'être souligné, fut la nomination d'un Vicaire des missions dans le Vicariat. Une lettre du T. R. P. Général en date du 2 décembre 1952 nommait le R. Père Philippe Scheffer, O.M.I., Vicaire des Missions du Keewatin. La promulgation et l'installation avaient lieu à Le Pas, le 15 janvier 1953. Cette nouvelle charge ne pouvait que soulager les épaules du Vicaire Apostolique. De fait, le nouveau Provincial du Keewatin, après un séjour de trois semaines à Le Pas, entreprit de visiter les principales missions. Il se rendit à l'Ile-à-la-Crosse et eût le temps de voir la plupart des missions du côté ouest. Il eût le bonheur de rençontrer presque tous les missionnaires réunis à Beauval pour la retraite prêchée par lui-même. De retour à Le Pas, il alla également visiter Cross Lake et Norway House où il présida la profession perpétuelle d'une religieuse de Jésus-Marie de Sillery. Après son retour de Rome, où il assistera à la tenue du Chapitre général, le nouveau Vicaire des Missions continuera ses visites. Dans son voyage à Rome il est accompagné du R. P. Laurent Poirier, O.M.I., Directeur de l'Ile-à-la-Crosse, le délégué officiel élu pour le Vicariat.

2. - *Progrès:*

Depuis 1947, le Vicariat du Keewatin a progressé énormément grâce à l'esprit de dévouement et l'ini-

tiative de son Chef, Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, grâce aussi au dévouement des Oblats missionnaires, Pères et Frères, et à la générosité de nos bienfaiteurs.

Notre effectif missionnaire a été renforcé par l'arrivée d'une nouvelle communauté de religieuses, les Soeurs de Jésus-Marie de Sillery, établies à notre mission de Norway House depuis 1948. Quand nous visitons cette petite école-pensionnat nous ne pouvons qu'admirer le courage missionnaire de ces bonnes religieuses qui ne refusent pas de se dévouer dans des conditions vraiment primitives. C'est là que ces nouvelles venues se forgent avec beaucoup de générosité une âme missionnaire à toute épreuve. Espérons tout de même que bientôt la mission de Norway House connaîtra des améliorations qui rendront moins pénible la vie de ces héroïnes du Seigneur. Signalons également que deux infirmières appartenant à la Société des Infirmières Missionnaires de Montréal se dévouent à l'hôpital d'Island Lake et sont grandement appréciées. Nous devrions avoir un plus grand nombre de ces personnes! L'été prochain les Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa viendront prendre charge de l'école du jour à Pukatawagan.

En 1949, le Vicariat eut le bonheur de donner à l'Eglise son premier prêtre en la personne du R. P. Edward Kennedy, C.SS.R., enfant de la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur de Le Pas. C'est un début. Espérons qu'un jour nos familles indigènes fourniront elles aussi leur premier prêtre. Si la chose ne s'est pas encore réalisée, ce n'est pas la faute du Chef, Pasteur actuel, puisqu'à plusieurs reprises l'on a fait de coûteux essais à ce point de vue. Les vocations indigènes chez nous demeureront un problème pour longtemps encore, à ce qu'on peut voir.

Au point de vue du progrès matériel, il est intéressant de souligner les nombreuses constructions nouvelles et les améliorations d'importance faites dans nos missions. A l'exception près, nous pouvons dire

que nos missions sont convenablement construites en ce qui regarde l'église ou la chapelle, la résidence des Pères et le couvent des religieuses.

A Beauval, l'on signale le finissage intérieur de l'école-pensionnat, et, à la paroisse l'amélioration de la chapelle ainsi que la construction d'une salle paroissiale. A la mission St-Pierre de Brochet l'on ne se reconnaît plus puisqu'une belle église a été construite en 1948 et un bon presbytère en 1952. En 1948, Cumberland House se réjouissait en voyant les religieuses de St-Joseph prendre possession de leur nouveau couvent. La mission du Portage La Loche s'est enrichie d'un nouvel hôpital en 1949 de sorte que le couvent en a été agrandi d'autant. L'on projette la construction d'une nouvelle église dans cette mission pour l'été de 1953. En 1950 et 1951 Island Falls vit s'élever une solide église ainsi qu'un couvent. En 1948 les Soeurs Grises de St-Hyacinthe fondaient un couvent à Island Lake, Ontario. En attendant leur nouvel édifice elles logeaient dans des locaux temporaires. Malheureusement, à peine achevé leur nouveau couvent était la proie des flammes. Il n'y avait qu'une chose à faire i.e. reconstruire; ce qui fut fait et les religieuses occupent leur nouvelle maison depuis 1951. A Le Pas, le 18 janvier 1951 un incendie ravageait de fond en comble la salle Guy. Les Pères de la paroisse se sont immédiatement remis à la tâche pour reconstruire. La nouvelle salle, plus commode et plus grande, a été réouverte en 1952. Elle comporte une résidence pour le personnel en charge de la paroisse, des locaux récréatifs pour les paroissiens de tous les âges, des salles de réunion, un auditorium etc. Cet édifice est le fruit de beaucoup de sacrifices, mais il s'imposait dans un milieu comme celui de Le Pas où les catholiques sont exposés à manquer de fierté et à ne trouver bon que ce qui vient de leurs freres séparés. Puissent-ils se rappeler au moins ce que leurs prêtres font pour eux!

A Norway House la desserte de Rossville a vu s'élever une coquette petite église avec résidence attenante pour le missionnaire. Il en a été ainsi pour Oxford House. En 1949, la mission de Grands Rapids, sise au nord-ouest du lac Winnipeg, voyait s'élever une résidence attenante à l'église, et l'église elle-même construite par Mgr Charlebois, réparée, embellie. Un missionnaire y réside maintenant tout en desservant les postes non résidentiels de Moose Lakë et de Cedar Lake. En 1949 également, à Pukatawagan (nom de Pakitawagan changé par le Service des postes), une nouvelle résidence pour le missionnaire a été construite ainsi qu'une chapelle à la Rivière de la Prière. Cette dernière a pour titulaire la S.V. soit: Notre-Dame de la Prière. A Flin Flon, en 1952, Mgr M. Lajeunesse, Vicaire Apostolique, en présence des autorités civiles de la Province du Manitoba, inaugurait et bénissait la nouvelle aile de l'hôpital des Soeurs Grises (de St-Hyacinthe). Voici en quels termes le représentant du Premier Ministre du Manitoba louangea l'Eglise catholique et les religieuses:

« . . . .

« Comme Son Exc. Mgr Lajeunesse le suggérait si bien tout à l'heure, les hôpitaux ne peuvent être administrés à profit. Il y a les différents services à organiser et il faut que quelqu'un en assume les responsabilités, fasse faire le travail, payer les dettes, trouver le personnel soit de gardes-malades soit d'aides quand il devient insuffisant. Voilà autant de choses que les citoyens de Flin Flon reçoivent aujourd'hui des Soeurs de la Charité et on peut en dire autant partout où cette congrégation ou d'autres congrégations similaires exercent leur dévouement dans le Manitoba: les citoyens reçoivent une somme magnifique, inappréciable, de services bénévoles.

« Et c'est pourquoi, nous du Département de la Santé et du Gouvernement du Manitoba, nous sommes immensément reconnaissants à ceux qui assu-

ment ces responsabilités de maintenir ce que nous appelons un « hôpital volontaire » tel que celui que vous avez à Flin Flon. Aussi, M. le Président, puis-je dire aux Révérendes Soeurs, combien nous apprécions non seulement ce qu'elles ont accompli à Flin Flon, mais aussi tout ce que les autres institutions semblables ont accompli dans d'autres parties du Manitoba.

« Et je voudrais dire à nouveau que ce fut un plaisir et une faveur que de travailler avec elles et si, comme Son Excellence le disait, elles ont apprécié la coopération que nous avons montrée, nous, nous n'avons fait que re-payer dans une faible mesure la dette de gratitude que nous leur devons. Et je puis les assurer qu'à l'avenir, comme ce l'est maintenant et que ce le fut dans le passé, nous considérerons toujours comme un plaisir et un honneur de pouvoir travailler avec elles à l'oeuvre splendide qu'elles accomplissent...

« En conclusion, Mesdames et Messieurs, permettez-moi d'ajouter un seul mot. Ayant eu l'occasion de visiter pratiquement, je pense, tous les hôpitaux du Manitoba; étant revenu tout récemment d'une tournée d'inspection d'hôpitaux en Angleterre, en Ecosse et dans plusieurs pays d'Europe, je puis dire avec une profonde sincérité, que je ne pense pas qu'il existe une ville de la dimension de la vôtre, une localité avec le même nombre de population, qui ait de meilleures «*accommodations*» et très peu, s'il y en a, qui en aient d'aussi bonnes.

« . . . . ».

A la mission de Poplar River, en 1951, l'église est déménagée à un meilleur emplacement et un abri des plus humbles est construit pour le missionnaire. En 1949, la mission de Pelican Narrows a été chargée de la desserte du Lac La Ronge, château-fort du protestantisme et endroit de villégiature pour les citadins de la Saskatchewan. On y acheta d'abord une maison qui fut transformée en chapelle-résidence. En 1951, la mission elle-même de Pelican Narrows était

dotée d'une nouvelle résidence pour le missionnaire. Bien d'autres améliorations mériteraient d'être soulignées ici, telles, par exemple, la nouvelle chapelle à la Puise (1947), desserte de Patuanak; l'ouverture d'une chapelle pour les catholiques au Sanatorium de Clear Water Lake, etc., etc.

A plusieurs reprises le bon Dieu sut nous éprouver par les incendies. Nous lui rendons grâces cependant de nous avoir épargnés quant aux pertes de vies. Le plus terrible désastre à ce point de vue fut l'incendie de notre belle école-pensionnat de Sturgeon Landing, le 3 octobre 1952. En quelques heures seulement, cet édifice abritant 150 enfants, 16 religieuses et 4 Oblats fut réduit en cendres. Dans notre malheur la Divine Providence vint à notre aide en permettant que l'oeuvre ne subisse pas d'interruption et ne risque pas ainsi de s'éteindre. Afin d'assurer la survivance, Son Exc. Mgr Lajeunesse obtint d'Ottawa l'autorisation d'organiser une école-pensionnat temporaire à Le Pas. Les Révérendes Soeurs de la Présentation déménagèrent dans une maison privée, propriété de l'évêché, tandis que le personnel de l'école indienne s'installait dans leur résidence avec plus de 60 enfants. Deux pavillons contenant une classe et le dortoir des garçons furent construits. L'oeuvre survivra et d'ici quelques années l'on construira une autre belle école-pensionnat, chose absolument nécessaire pour les Cris et les Montagnais de la région. Deo Gratias!

III. Vie religieuse et apostolatique

1. - *La vie religieuse.*

Il nous semble que les Oblats du Vicariat du Keewatin conservent l'élan religieux et apostolique que leur donna le Serviteur de Dieu Mgr Ovide Charlebois au cours des 22 ans de son administration, élan soutenu par son très digne successeur Mgr Martin Lajeunesse, lui-même à la tête du Vicariat depuis

plus de 20 ans. Nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper que la vie religieuse oblate, à base de la pratique de la Règle, est en honneur, en général, dans le Vicariat, en autant que le ministère le permet. Les exercices religieux se font ordinairement en commun toutes les fois que la chose est possible. Il nous a fait plaisir, par exemple, de voir que pour être fidèle à l'examen particulier de règle on a préféré le placer immédiatement après le dîner dans toutes les missions. En plusieurs endroits le chapelet se récite en commun immédiatement après la récréation du soir alors que la prière se fait immédiatement après le souper. L'oraison du matin, en raison des messes, subit souvent le même sort qu'en d'autres endroits dans la Congrégation, mais d'ordinaire l'on fait effort pour la faire après la messe, quand on ne peut la placer avant. La Pauvreté religieuse dans son esprit est souvent mise à l'épreuve chez nous comme ailleurs par l'introduction de la machinerie telle que moteurs, auto-neiges, traines à moteur, tracteurs, etc., etc. Le difficile est l'adaptation à la vie d'aujourd'hui sans que ne soit le moindrement sacrifié l'esprit religieux et apostolique. Il n'y a que les Oblats à la vertu bien trempée qui réussissent l'adaptation parfaite et qui en font profiter leur apostolat. L'Obéissance est bien gardée d'ordinaire. En somme, l'on peut se réjouir de l'esprit religieux de l'ensemble des Oblats du Vicariat.

2. - *La vie apostolique.*

Pour être missionnaire, où que ce soit, il faut être zélé pour les âmes, d'une patience à toute épreuve et d'un profond esprit de mortification. Nous allions dire que ces qualités sont surtout nécessaires au Keewatin en raison des populations à évangéliser, des conditions du ministère, de la rigueur du climat, etc. Sans doute le ministère dans le Vicariat ne connaît pas l'intensité de la vie missionnaire du Basutoland ou du Chili ou de la Bolivie, mais pour l'e-

xercer avec fruit, il faut être aussi « homme de Dieu ». Nous avons l'impression que nos Oblats actuels, pour la plupart, sont dignes des anciens.

Si nous jetons un coup d'oeil sur les statistiques citées au début nous devons constater que le travail apostolique est de plus en plus intense dans le Vicariat. On ne passe pas de 118,000 communions en 1947 à 151,000 en 1953, sans que cela ne signifie un ministère plus actif de la part des missionnaires. Surtout, si nous pensons que nos populations indiennes, bien que de moins en moins nomades, sont souvent à leur camp de chasse ou de pêche, ces chiffres dénotent un grand progrès.

Il y a actuellement plus de 30,000 âmes dans le territoire du Vicariat et sur ce nombre 12,000 environ sont catholiques. dont 7,000 Indiens. Ce qui veut dire qu'il y a environ 5,000 Indiens protestants et 13.000 Blancs protestants. Quel travail avant que s'accomplisse la conversion de toutes ces âmes! Depuis vingt ans surtout les conversions d'Indiens protestants au catholicisme ont été très consolantes dans le Vicariat. Cet apostolat ne peut se ralentir surtout dans les régions de Sandy Lake, d'Island Lake, d'Oxford House et de God's Lake. L'établissement de nos missions, dans cette région surtout, a été marqué au coin des bénédictions divines les plus spéciales, à cause de celà. En certaines de ces missions, nos missionnaires ont assez de succès, en d'autres les résultats actuels sont minces, mais nous savons que la grâce fera son chemin et nos missionnaires ne se laissent pas décourager par les difficultés, sachant bien que leurs sacrifices sont nécessaires pour que d'autres puissent récolter un jour.

Conclusion

Le Vicariat du Keewatin se développe petit à petit mais à la vitesse qui lui convient en raison des conditions du pays, de la dispersion des fidèles sur un

immense territoire et enfin, des moyens à la disposition de l'Autorité. Nous sentons tout de même que la main de Dieu est avec nous puisqu'il se fait beaucoup de travail avec un personnel réduit au minimum et des ressources pas toujours suffisantes. Nous sentons que Mgr Charlebois, le fondateur du Vicariat, veille encore sur ses ouailles et sur ses missionnaires. Puissent tous nos missionnaires actuels, si généreux dans l'action, tenir toujours le coup en marchant sur les traces des anciens « pour la gloire de Dieu, l'utilité de l'Eglise et le salut des âmes ». Daignent notre patronne Notre-Dame du Sacré-Coeur et Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus nous obtenir, du Christ missionnaire, des missionnaires Oblats de grande valeur, afin que notre Vicariat connaisse de nouveaux progrès tout à l'honneur de notre chère Congrégation.

P. SCHEFFER, O.M.I.
Vic. des Missions.